The Role of Humor in Pedagogical Efficacy

Murat DEMİRKAN*, Dilber ZEYTİNKAYA **

* Marmara Üniversitesi, ** Marmara Üniversitesi

E-mail: mdemirkan@marmara.edu.tr, dilberzeytinkaya@hotmail.com

Copyright © 2015 Dilber ZEYTİNKAYA. This is an open access article distributed under the Eurasian Academy of Sciences License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT

The first part concern a definition of humor. In the second part, we search an appropriate response of this question: shall we use a humor and irony in the class? In the third part, we analyze the impact of humor and irony in education according to Deleuze, Ziv and Lethierry. After the examination of the different points in this field, we will define the most appropriate time of using humor in the class. Finally the effect of using humor and irony strategies will be examined carefully. It is thought that this research will be useful for the researchers on this area and promote them to search the role of humor in pedagogical efficacy.

Keywords: humor, irony, education, humor and irony strategies, pedagogical efficacy

Le rôle de l'humour dans l'efficacité pédagogique

ÖZET

İlk bölümde, mizahın tanımına yer verilecektir. İkinci bölümde « sınıfta mizah ve ironi kullanılmalı mıdır ? sorusunun yanıtı aranmaya çalışılacaktır. Üçüncü bölümde Deleuze, Ziv ve Lethierry'nin görüşleri doğrultusunda mizah ve ironinin eğitim alanına katkısı incelenecektir. Bu alandaki farklı görüşlerin incelenmesinin ardından mizahın kullanıldığı en uygun zaman belirlenmeye çalışılacaktır. Son bölümde ise mizah ve ironi kullanım stratejilerinin etkilerinin neler olabileceği incelenecektir. Bu çalışmanın bu alanda çalışma yürütecek kişilere katkı sağlayacağı ve eğitimde mizahın yerini araştırmaya teşvik edeceği düşünülmektedir.

Anahtar Kelimeler: mizah, ironi, eğitim

Le rôle de l'humour dans l'efficacité pédagogique

- 1- Qu'entendons-nous par le mot « humour »?
- 2- «Faut-il utiliser l'ironie et l'humour dans une classe? ».
- 3- Quelles peuvent être les apports pédagogiques de l'humour et de l'ironie selon les visions de Deleuze, Ziv, Lethierry?
- 4- Le moment propice pour l'humour: quand faut-il le faire intervenir?
- 5- Quelles peuvent être les différentes fonctions de l'humour?

La première partie sera consacrée à la définition cohérente de ce concept à partir de différentes autorités à ce sujet. Puis dans la deuxième partie, nous chercherons une réponse satisfaisante à l'ultime question polémique : «Faut-il utiliser l'ironie et l'humour dans une classe? ». La troisième partie sera dédiée aux apports

pédagogiques de l'humour et de l'ironie selon les points de vue de Deleuze, Ziv, Lethierry. Après avoir présenté plusieurs arguments qui justifient de recourir aux stratégies humoristiques et ironiques, nous analyserons le moment propice pour l'humour: quand faut-il le faire intervenir? Enfin, dans la dernière partie, après certains avertissements au sujet de l'utilisation de l'humour et de l'ironie, nous étudierons quels peuvent devenir les vertus et les impacts de ces stratégies pédagogiques.

Mots-clés : humour, ironie, éducation, stratégies de l'humour et ironie, efficacité pédagogique

Introduction

« *La seule chose absolue dans un monde comme le nôtre, c'est l'humour.* » déclara Albert Einstein.

L'humour est aujourd'hui présent partout, aussi bien dans les discours politiques que dans les discours publicitaires ou journalistiques, les spectacles, les émissions de télévision... C'est un moyen efficace pour créer une complicité avec les auditeurs et tisser les liens communicatifs avec le public.

Tout commence à changer. Notre manière d'enseigner également. Avant, l'enseignement c'était du sérieux, mais peu à peu, nos mentalités se sont mises à évoluer. On s'est rendu compte qu'on pouvait faire les choses sérieusement sans nous prendre au sérieux. Nous réalisons aussi dans une classe qu'une leçon ou un devoir peut être de meilleure qualité alors qu'il est fait avec plaisir plutôt que par obligation. Nous pouvons donc intégrer l'humour dans nos classes mais il reste encore beaucoup de chemin à parcourir devant notre système d'enseignement afin que de multiples réformes puissent être effectuées. En tant que fan de l'humorisation, nous espérons que l'humour deviendra un jour notre septième sens après la vue, le goût, le toucher, l'odorat, l'ouïe et l'intuition.

1-Qu'entendons-nous par le mot « humour »?

Les théories sur l'humour sont nombreuses, mais les typologies sont rares. Comme c'est un terme difficile à cerner, peu d'auteurs se sont attaqués à le classer.

D'après Barth¹, la définition de l'humour paraît complexe voire même parfois impossible car il peut devenir tour à tour un stimulus (une blague, une situation comique), un processus mental (perception ou création d'incongruités amusantes), un trait de personnalité (facilité à percevoir, à apprécier, à produire de l'humour) ou une réponse (le rire, le sourire). La signification de l'humour est définie par Fortin et Méthot² comme : "l'aptitude à percevoir, à créer, à exprimer (par des mots ou des gestes) des liens originaux entre des êtres, des situations ou des idées, lien qui font (sou)rire celui à qui on les communique car il les comprend et les apprécie".

L'humour est en effet un état d'esprit, grâce à lequel on découvre le côté amusant de l'enseignement. On peut constater plusieurs sortes d'humour: l'humour provocant, absurde, érotique, politique, verbal, sonore et visuel, etc. Au-delà de sa réputation et de ses variantes, essayons donc d'effectuer quelques réflexions sur ce concept. Malgré la difficulté et la complexité de ce phénomène, de nombreuses recherches définissent en ces termes les caractéristiques constantes de l'humour: il peut être un langage et un moyen d'expression, une forme de liberté de pensée, une posture intellectuelle, voire philosophique, un phénomène ludique et convivial voire un créateur de liens... Les vertus et les pouvoirs de l'humour peuvent donc être multidimensionnels: dimensions cognitive, affective, socioculturelle,

¹ Isabelle Barth (2007). "L'humour : quelle contribution à la performance de la relation? Observation participante de situations de relations commerciales et managériales", Congrès ACFAS, p.7, Trois Rivières.

² Bruno Fortin & Lynda Méthot (2004). « S'adapter avec humour au travail interdisciplinaire », Revue québécoise de psychologie, 25 (1) p.98-118.

physiologique et communicative. Ses divers bénéfices peuvent devenir également physiques, psychologiques, pédagogiques, sociologiques et socio-cognitifs.

Dans cette étude, on ne retiendra que l'humour positif, sans arrières pensées. On ne voudrait donc accorder aucune place au cynisme, au sarcasme, à l'ironie méchante, à l'humour noir et à une autre forme d'humour effectuée au détriment de nos étudiants ou de nous-mêmes.

2-«Faut-il utiliser l'ironie et l'humour dans une classe? ».

Nous avons aussi voulu connaître les impacts de l'utilisation de l'humour et de l'ironie dans une classe de langue. Pour observer l'impact des types d'humour employés dans un groupe, nous avons divisé notre classe en deux pour un travail précis. Nous nous sommes ainsi intéressés plus particulièrement à l'efficacité du travail des groupes avec humoriste et sans humoriste. En fin de compte, nous avons relevé de nombreuses différences quant à l'efficacité de ces deux groupes. Tout d'abord, l'atmosphère du groupe avec humoriste s'est montrée plus détendue. L'éclatement des rires des étudiants en était la meilleure preuve. Ainsi nous avons vu un plaisir se généraliser dans la classe et une joie d'apprentissage se dégager lors de l'accomplissement de la tâche. En effet, d'après notre observation, la présence et la participation de l'humoriste ont nettement amélioré d'une part l'atmosphère de travail dans ce groupe, d'autre part elles ont largement contribué à la résolution de problèmes difficiles. De surcroît, les participants à un groupe avec humoriste se sont dits toujours plus satisfaits de leur travail que les membres de l'autre groupe sans humoriste. Par ailleurs, les étudiants sont deux fois plus nombreux à vouloir continuer sans relâche le travail que les membres du groupe sans humoriste. Nous pensons donc qu'il serait utile d'organiser nos groupes de travail en classe, en tenant compte des capacités humoristiques de nos étudiants. Ainsi, il faut noter que nous devons non seulement bien identifier les «humoristes » de notre classe mais aussi nous devons connaître les relations des élèves entre eux si nous voulons une contribution positive de nos étudiants doués pour l'humour.

Nous sommes également arrivés à cette conclusion: les procédés humoresques et ironiques doivent être contrôlés si nous désirons nous en servir comme outil d'enseignement. L'encadrement des périodes comiques est aussi essentiel afin de permettre une transition entre les moments de détente et d'apprentissage. Quand nous rions, nous sécrétons des endorphines. Ceci engendre justement chez les étudiants et les professeurs un état de détente. Pour le réchauffement intellectuel de la classe, nous sommes obligés de créer une ambiance favorable à l'apprentissage. Néanmoins, dans celui-ci, il existe toujours une sorte de tension. Si nous voulons enseigner dans une atmosphère propice, nous devons aussi préparer notre public pour cet enseignement. Les procédés de l'humour peuvent devenir justement de meilleurs catalyseurs pour ce genre de préparation et de réchauffement intellectuel.

Les procédés humoristiques deviennent parfois une arme à double tranchants; dès lors leurs effets peuvent devenir nuisibles dans ce genre de circonstances. L'idée de se transformer en professeur clown est également à rejeter, puisque cette attitude risque de faire dévier toute notre attention de l'objectif initial d'enseignement. Lorsqu'il s'agit de l'enseignement d'une langue étrangère, il faut donc faire plus attention lors du maniement de ces procédés.

Par ailleurs, l'ironie et le cynisme sont capables de créer des cicatrices et des séquelles. Malgré les difficultés d'atteindre un équilibre bien proportionné, il faut savoir où sont les limites du recours à l'humorisation et l'ironisation. Par conséquent, il faut être conscient de ces difficultés lorsque nous utilisons l'humour et l'ironie dans l'enseignement d'une langue étrangère.

Afin de pouvoir répondre à la question « faut-il utiliser l'ironie et l'humour dans une classe », éclaircissons d'abord ces deux concepts.

Selon Socrate, l'ironie est l'art d'interroger. La maïeutique est une méthode interrogative qui consiste littéralement à faire accoucher les esprits. C'est pour cette raison qu'il faut l'utiliser pour déclencher la créativité des étudiants. Nous enseignons non seulement une langue mais surtout nous apprenons aux étudiants à penser par l'intermédiaire d'une langue. Le professeur ironiste endosse donc un rôle de sage-femme qui sait faire accoucher les esprits. L'ironie devient dès lors une approche pédagogique très moderne puisqu'elle place l'étudiant au centre et qu'elle sollicite l'esprit critique des interlocuteurs. L'ironie n'est donc pas un concept vide qu'il faut utiliser à tort et à travers pour exprimer l'esprit de moquerie, de critique et de plaisanterie. Elle est un art d'interroger, de faire réfléchir ainsi qu'une technique de communication et de pensée. L'approche philosophique, pragmatique et pédagogique de l'ironie nous apprend de multiples utilités de cet art socratique de l'enseignement contemporain.

3- Quelles peuvent être les apports pédagogiques de l'humour et de l'ironie selon les points de vue de Deleuze, Ziv, Lethierry?

Deleuze établit même une dichotomie entre l'humour et l'ironie dans *Entretiens*: «L'humour juif contre l'ironie grecque, l'humour Job contre l'ironie Œdipe, l'humour insulaire contre l'ironie continentale, l'humour stoïcien contre l'ironie platonicienne, l'humour zen contre l'ironie bouddhique, l'humour Proust contre l'ironie Gide»³ (...). Bien sûr qu'il existe l'ironie sarcastique qui est insultante, moqueuse et cruelle mais nous n'utilisons pas l'ironie dans le sens de moquerie qui transforme les étudiants en objet. Cependant l'ironie ne veut pas toujours signifier le sarcasme. Elle peut très bien avoir des objectifs pédagogiques, linguistiques et philosophiques. Par conséquent, nous utilisons la vision de Deleuze avec modération. Sinon nous risquons de priver nos étudiants des techniques discursives très utiles. Quant à Ziv, il répertorie deux natures différentes de l'humour: tout d'abord des interventions humoristiques « neutres » qui ne prennent spécifiquement personne pour cible puis des interventions « ironiques-sarcastiques » qui ironisent sur quelqu'un. Ainsi Ziv rallie ces derniers types d'humour à « une personnalité machiavélique pour qui l'humour est un moyen d'attraper et de dominer les autres à l'aide d'un comportement socialement acceptable »⁴. Selon cet auteur, au début, même s'il n'existe pas vraiment de différences importantes dans la popularité des humoristes neutres et des humoristes ironiques-sarcastiques, avec le temps, ce sont les humoristes neutres qui continuent à garder leur succès. Les humoristes neutres sont finalement plus capables de générer d'influence que les ironiques-sarcastiques puisque ces derniers sont identifiés par le groupe d'étudiants comme de plus grands freins à l'évolution du groupe.

Ziv appelle d'ailleurs « l'humoriste » celui qui « a le sens de l'humour et qui l'utilise dans un groupe »⁵. Il note dans son livre que la fonction sociale du rire, d'une manière générale, sert à fortifier les liens entre les membres d'un groupe afin d'en développer la cohésion. C'est l'humour qui peut permettre de créer l'âme unanimiste de la classe digne de ce nom. Ziv souligne d'autre part que l'humour peut également devenir un mécanisme de défense collectif contre les demandes du milieu. Tous ces impacts positifs permettent de libérer « sous une forme agréable et non agressive » les tensions parmi les élèves et les professeurs.

Dans tous les cas, malgré la vision négative de Deleuze à l'égard de l'ironie, nous utilisons parfois l'ironie aussi bien dans la classe que dans notre vie quotidienne. Lorsque le professeur

³ Gilles Deleuze (1995). *Entretiens*, Flammarion, p. 81.

⁴ Avner Ziv (1979). *L'humour en éducation*, Paris, ESF, p. 162.

⁵ Avner Ziv (1979). *L'humour en éducation*, Paris, ESF, p. 146.

dit en voyant une faute “bravo”, c’est pour signifier le contraire par son intonation, que justement il ne le félicite pas et qu’il doit faire attention à ses fautes. L’antiphrase est une technique de l’ironie qu’il faut savoir manier et les apprenants doivent être capables de comprendre les utilisations antiphrastiques d’une langue. Dans cet objectif pédagogique, on peut prévoir certains exercices d’utilisation et de pratique de l’ironie didactique. Lorsque la mère d’un enfant lui dit : « c’est du propre », c’est justement que ce n’est pas propre, c’est sale et il doit aller se laver et se nettoyer. En fait, la genèse de l’ironie et l’humour commencent donc dès les premières années de notre enfance. Pourquoi dire alors que l’acquisition de l’ironie et de l’humour est difficile et qu’il faut les éviter? Il est donc indispensable de savoir créer des situations humoristiques et ironiques au bon moment et au bon endroit et d’effectuer des simulations de ces pratiques.

Par ailleurs, il ne faut jamais oublier que l’humour peut devenir une façon d’exprimer notre révolte. Grâce à l’humour, nous trouvons une manière intelligente et diplomatique pour exprimer notre désaccord avec nos collègues et nos étudiants. C’est souvent une question de finesse d’esprit et d’agilité intellectuelle. Si notre humour n’est pas assez ouvert et compréhensible pour qu’on puisse exprimer des vérités importantes, il risque de se produire une mauvaise interprétation de nos propos. Tout dépend de la capacité intellectuelle de notre interlocuteur lors de la réception de l’humour. Si nous utilisons une grande ambiguïté, ceci peut favoriser des quiproquos: nos interlocuteurs particulièrement sensibles à certaines allusions sont parfois susceptibles de percevoir des attaques alors qu’il n’en est rien. Le succès de notre humorisation est donc directement lié à la réception de notre partenaire. C’est ici que se pose la question de choisir la personne, l’intensité, le bon moment de l’humorisation.

Par ailleurs, Lethierry⁶ pense que les procédés de l’humour et de l’ironie peuvent permettre à nos étudiants d’apprendre à devenir un «revendicateur gentil». Selon ce professeur de philosophie, au lieu d'utiliser leurs poings, les adolescents peuvent apprendre ainsi « les stratégies discursives, l'éthique de la discussion en même temps que les «drôles» de sous-entendus, la lecture entre les lignes »⁷. Et il en déduit d’autre part que les procédés humoristiques sont capables de sortir nos enfants de leur animalité pour l’humanité parce qu’ils leur permettent de quitter leur « rudesse » originelle en l’acculturant, c’est en faire, au sens propre, un «é-rudit», c’est l’élever, transformer l’enfant en élève »⁸. Par conséquent, les procédés humoristiques ne sont pas seulement utiles sur le plan psychologique, ils le sont aussi sur le plan de l’apprentissage des langues, car nous ne définissons pas l’humour comme un «état d’esprit» - contrairement à la revue Autrement - mais nous les considérons aussi comme des figures didactiques et de rhétorique. En conclusion, nous constatons qu’il peut exister des impacts pédagogiques très importants des humours et des ironies didactiques.

Dans l’action pédagogique, ne peut-on donc pas penser l’humour à la croisée de plusieurs chemins:

humour et art de l’esprit,
humour et lucidité,
humour et pédagogie,
humour et souci d’aide,
humour et vision du monde,
humour et jeu,

⁶ Hugues Lethierry (1997). Humour et « français langue étrangère » in enseigner le français, no 89, p.18.

⁷ Idem.

⁸ Idem.

humour et apprentissage
et finalement humour et enseignement efficace?

4- Le moment propice pour l'humour: quand faut-il le faire intervenir?

«A quels moments faire appel à l'humour, dans quelles conditions et quels genres d'humour?» Ce sont des questions primordiales qu'il faut prendre en considération. La grande responsabilité qui incombe à l'enseignant est de savoir choisir le bon moment, et le lieu propice de l'humour. L'objectif premier des apprenants est d'apprendre une langue. L'humour n'est ni un objectif premier ni un moyen indispensable. L'humour n'est pas un moyen de communication utilisé tout le temps dans les cours. Nous pouvons parfois placer l'humour quand un étudiant réalise une production orale devant toute la classe en vue de le mettre à l'aise et détendre l'atmosphère. Il est utile de commencer par une activité ludique pour rassurer les apprenants pendant l'apprentissage. De surcroît, il faut trouver les procédés humoristiques adéquats en fonction des besoins et des réactions des apprenants. C'est à nous, enseignants, de juger le moment et le lieu propice pour faire intervenir les procédés humoristiques.

5- Quelles peuvent être les différentes fonctions de l'humour?

Lors d'un face à face entre étudiant et professeur, en tant que professeur, on s'adresse à l'individu, pas uniquement à une classe. Cette personne en face de nous possède ses propres goûts, ses propres intérêts, ses propres motivations, ses propres problèmes, ses propres difficultés, ses propres émotions, sa propre logique. Par conséquent, nous effectuons nos propres choix tactiques et stratégiques. Notre enseignement se réalise donc grâce à nos relations humaines, même si cette relation et nos interlocuteurs ne sont pas toujours choisis, mais le plus souvent imposés par l'établissement scolaire, l'éducation nationale, les habitudes de nos étudiants ou encore nos différentes approches pédagogiques. Malgré tout cela, grâce aux procédés de l'humour, notre profession d'enseignant demeure en grande partie favorable à la création de liens relationnels et de liens interpersonnels.

N'oublions jamais que notre communication négociée lors de notre cours est une négociation de nature pédagogique, toujours évaluable. Nous devons donc pédagogiquement rentabiliser ce moment important de la relation avec nos étudiants.

Alors l'humour peut en fait jouer une fonction déterminante lors de notre interaction négociée avec nos étudiants en dynamisant cette relation avec des stratégies différentes au moment difficile de nos cours.

Par ailleurs, nous pouvons créer ces principaux impacts sur nos étudiants: leur fidélisation et leur assiduité, la création d'une ambiance détendue et amicale, leur satisfaction, le lien positif avec eux.

Au niveau relationnel, l'humour peut finalement réduire la susceptibilité et l'agressivité entre nos étudiants et nous. Il peut donc contribuer à une meilleure convivialité, à un esprit pédagogique et créer une atmosphère plus légère. Nos échanges dans notre classe peuvent ainsi se dérouler de manière plus fluide et agréable. Bref, grâce au recours à l'humour, nous sommes donc capables d'améliorer l'ambiance dans notre classe qui est, à notre avis, l'un des critères fondamentaux de réussite scolaire de nos étudiants.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIE

- BARTH, Isabelle (2007). « L'humour : quelle contribution à la performance de la relation? Observation participante de situations de relations commerciales et managériales », Congrès ACFAS, p.7, Trois Rivières.

- DELEUZE, Gilles (1995). Entretiens, Flammarion, p. 81.
- FORTIN, Bruno & METHOT, Lynda (2004). « S'adapter avec humour au travail interdisciplinaire », Revue québécoise de psychologie, 25 (1) p.98-118.
- LETHIERRY, Hugues (2008). Humour et « français langue étrangère » in enseigner le français, no 89, p.18.
- ZIV, Avner (1979). L'humour en éducation, Approche psychologique, Paris, ESF, p. 146 ; p.162.